

Manuel Valls, la droite et le café du commerce

par Bernard Viguié, ancien avocat au barreau de Toulouse

Tous ceux qui sont passés vers la place Wilson à Toulouse en début d'après midi le 8 novembre 2014 ont pu voir qu'il y avait quelques centaines de manifestants, qui étaient parfaitement pacifiques, et de très importantes forces de police, situées sur les boulevards, Place Wilson et dans le quartier. Après 16 heures, tout le monde a pu voir que les forces de l'ordre avaient reçu instruction de disperser la manifestation pacifique par la force: elles ont fait petit à petit mouvement à partir de la Place Wilson pour repousser les gens qui étaient vers la FNAC puis pour coincer les manifestants comme des rats au bout de l'avenue Jean Jaurès. Tous les gens présents ont compris alors que la police allait chercher des heurts avec des manifestants qui étaient certainement trop pacifiques pour le préfet. Moi même, j'ai été bousculé sans ménagement par 6 ou 7 CRS, alors que je discutais tranquillement avec deux personnes au début de l'avenue Jean Jaurès. Alors que nous étions trois personnes, séparées nettement du reste de la manifestation, et bien entendu tout à fait pacifiques. Je salue tous ceux qui se sont retrouvés dans la nasse au bout de l'avenue Jean Jaurès, et dont la plus grande partie a réussi à garder son calme malgré cette grosse provocation préfectorale et policière, d'autant que tout le monde savait à Toulouse que le préfet et les forces de l'ordre venaient de laisser la FNSEA répandre tranquillement en ville des tonnes de fumier et de lisier le 5 novembre.

Dans un accès de démagogie, Manuel Valls a manifesté publiquement sa détermination de réaliser coûte que coûte le barrage de Sivens devant les agriculteurs, le 6 septembre 2014, à Saint-Jean-d'Illac, comme si ce barrage allait résoudre les problèmes de l'eau et de l'agriculture française. Il a donné suite. Je constate, j'ai constaté déjà, qu'il y a une volonté de l'Etat de générer des troubles et de susciter des violences, ce qui a été manifeste la journée du 25 octobre, où Rémi Fraisse a été tué alors qu'on peut se demander ce que défendaient les forces de l'ordre ce jour là, puisqu'il n'y avait aucun bien et aucune personne à défendre. Et ce qui a été manifeste le 8 novembre à Toulouse où tout le monde était pacifique au début de la manifestation. Que défendent les forces de l'ordre à ces occasions ? Je crois avoir la réponse: les forces de l'ordre défendent la politique de Manuel Valls.

On a vu ces jours ci que Manuel Valls, qui a des difficultés avec toute la "gauche" faisait des courbettes à la droite, mais rien n'est moins sûr qu'il puisse organiser un consortium Valls-Bayrou-Juppé ou autres, comme il le souhaite. Avec Sivens, il a trouvé mieux: il a compris qu'il pouvait peut être mettre dans sa poche... le café du commerce. Il lui suffit de susciter des violences et de montrer en jouant du menton qu'il peut les mater. Il suffit d'aller sur les posts des articles publiés sur Sivens par de nombreux journaux (pas seulement le Figaro) pour voir que le café du commerce représente une masse considérable d'électeurs potentiels, des gens qui ne connaissent rien à l'affaire de Sivens, qui n'ont d'ailleurs aucune envie de savoir ce qu'il y a dans le dossier, et dont l'avis simpliste consiste à penser et dire qu'il faut de l'eau pour les agriculteurs et que tous les opposants ne sont que des casseurs, de la racaille et des empêcheurs de tourner en rond. Devant la faillite du gouvernement actuel, les sondages donnant le président à

son plus bas niveau d'étiage, Valls espère, pour le remonter, construire avec le café du commerce... un barrage.

Même si je comprends que certains puissent devenir violents avec ce qu'on voit de la politique Valls, et du comportement de l'Etat après la mort de Rémi Fraisse, j'espère que les opposants au barrage ne feront pas le jeu de cet individu et qu'ils continueront à se défendre sur des idées et des faits précis, comme ils l'ont fait depuis le début; et qu'ils pourront même crier bientôt: "Vive la répression! Vive la répression démocratique! Celle qui est parfaitement justifiée et qui est la même pour tous!"